H.I.N. 11993.

„Dictionnaire de l'Académie Française."

(mit deutscher Übersetzung nach der 8. Original-Ausgabe bearbeitet.)
Grimma & Leipzig, Druck und Verlag des Verlags-Comptoirs.
(Saechs.-Französ. Vertrag 1856).

Assommer. v. a. (todtschlagen; erschlagen),

Tuer avec quelque chose de pesant, comme une massue, un levier, des pierres, etc. „Assomer un boeuf avec un maillet. Assomer à coups de bâton. Il fut assommé à coups de pierres. Des brigands l'ont assommé dans un bois. Ses ennemis lui ont dressé une embuscade, et l'ont assomé. Il s'est allé faire assommer mal à propos."

Il signifie aussi, Battre avec exès. „On ne peut rester à son service, il assomme de coups (halb todt prügeln) ses domestiques. Cet homme est un brutal qui assomme ses enfants."

Il se dit figurément de ce qui incommode et qui importune, ou de ce qui afflige beaucoup (niederschlagen; zu Boden schlagen; überlästig fallen); „La chaleur m'assomme. Ce grand parleur assomme tout le monde. Il m'assomme de ses questions, avec ses questions. La perte de ce procès l'a assommé. Ce trait-là m'assomme."

Assommé, ée. partic. (erschlagen)

Assommoir. s. m. (Assommoir [Art Falle]),

Sorte de piège que l'on tend surtout aux bêtes puantes, telles que renards, blaireaux, etc; et qui est disposé de manière à les assommer lorsqu'elles s'y prennent.

Il se dit aussi d'Un bâton garni (bleibeschlagener Stock), à l'une de ses extrémités, d'une balle de plomb envelop-pée de ficelle.

Prov. et fig.: „C'est un Coup d'assommoir," se dit D'un événement ~~accablement~~ accablant, auquel on était loin de s'attendre.

Das ist Alles, was ich über die gestern aufgeworfene Frage habe finden können. —

Keinesfalls scheint mir die Ansicht des Herrn Dr. Geitler berechtigt; ~~ass~~ assommoir mit „Gifthütte" zu übersetzen — eher wäre noch „Mausefalle oder Fuchseisen" berechtigt als Schild der Branntwein-Schänke.

Uebrigens halte ich meine Ansicht aufrecht, daß Zola den grünen Branntwein, genannt „Vitriol", als Todtschläger, figürlich mit assommoir hat bezeichnen wollen.

Bemerken muß ich auch, daß die 8te Ausgabe der Dictionnaire de l'Académie française vom Jahre 1848 – 1850 herstammt und, daß seit jener Zeit die Sprache sich nicht unwesentlich verändert hat.

Mit den besten Grüßen

Ihr ergebenster

Eckhoff.

Wien 21/2 882

DT-U. LANDESBIBL
2

~~Eckhoff~~

21/2 82